

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471-56 et 471-57.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e)



« Cimetière » d'avions britanniques abattus sur la côte française. (Ph. Sado).

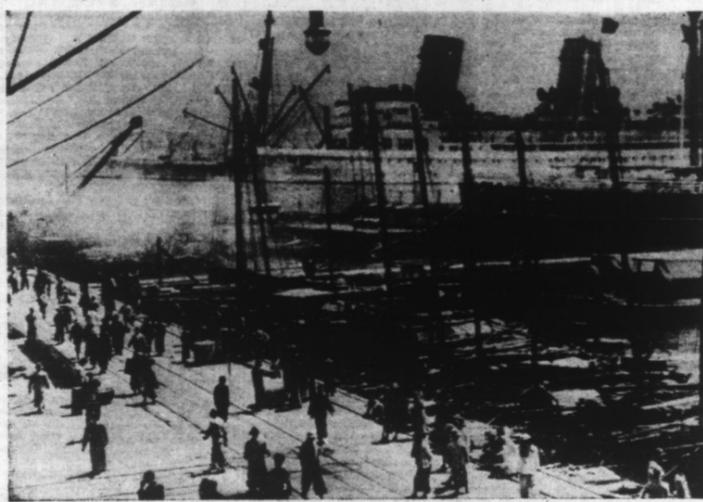
Les troupes japonaises ont occupé Davao, capitale de l'île de Mindanao

De nouveaux contingents nippons ont débarqué dans l'île de Luçon où de violents combats se déroulent en direction de Manille

Tokio, 23. — La section de l'armée et de la marine du grand quartier impérial communique que les troupes japonaises qui ont débarqué sur l'île de Mindanao, ont occupé entièrement Davao, la capitale de cette île des Philippines, avec la collaboration des forces navales et aériennes.

Washington, 23. — Le département de la Guerre a publié à 11 h. (heure locale) le communiqué suivant :

« Les troupes japonaises continuent à débarquer en force sur la côte de Lingayen, au nord de Manille. Les combats se poursuivent avec une intensité accrue. »



Le front maritime à KAULUN, avec la silhouette de l'île de HONG-KONG. (Ph. Sado).

Aux Philippines La décision est déjà acquise aux Japonais

Tokio, 23. — Selon l'avis des milieux compétents, la prise de Davao dans l'île de Mindanao (Philippines) et le renforcement des attaques sur Manille, capitale de l'île de Luçon, permettent de conclure que sur le théâtre des opérations des îles Philippines, la décision est déjà acquise en faveur de l'armée japonaise.

L'agence Doméi signale que la prise de Davao a provoqué un enthousiasme d'autant plus grand au Japon, que c'est précisément là que depuis quarante ans et malgré l'opposition des Américains, des ressortissants japonais ont accompli un travail qui doit être considéré comme la base de la vie économique tout entière dans l'île de Mindanao. Depuis 1904, de nombreuses colonies japonaises se sont constituées à Davao; elles s'y occupent en ordre principal de la culture du chanvre.

Selon l'agence Doméi, le nombre des Japonais séjournant dans l'île de Mindanao s'élève à 19.000 dont 18.000 habitent à Davao. On signale également que l'île de Mindanao est particulièrement riche en matières premières de toutes espèces. La ville de Davao, considérée comme le « Tokio des mers du Sud », est une base importante d'une nouvelle zone économique en Asie orientale et comme telle est destinée à un brillant avenir.

Attaque du Nord de Luçon
Rio de Janeiro, 23. — D'après un communiqué officiel parvenu de Manille, les Japonais attaquent le nord de Luçon. (Lire la suite en deuxième page)

A l'Est de Taganrog les Allemands enlèvent une position fortifiée

Berlin, 23. — L'Agence D.N.B. apprend de source militaire qu'à l'Est de Taganrog, une troupe de choc de l'infanterie allemande a complètement avancé après l'avoir prise d'assaut une fortification de campagne soviétique. Outre des armes et des munitions, la troupe de choc a ramené un certain nombre de prisonniers.

Lourdes pertes soviétiques

Berlin, 23. — L'Agence D. N. B. apprend que plusieurs attaques déclenchées hier par les Soviétiques, en plein tourbillon de neige, dans le secteur central du front de l'Est, ont été repoussées avec succès par les troupes allemandes en une collaboration de toutes les armées. Au cours de ces combats, l'ennemi a subi des pertes très élevées en matériel de guerre et en hommes.

Devant le secteur d'une seule division allemande, les Soviétiques ont eu, au cours des combats qui se sont déroulés les 20 et 21 décembre, plus de 1.000 tués. En outre, ils ont dû ramener des milliers de blessés dans leurs positions de départ.

Des contingents d'avions de combat ont poursuivi leurs attaques contre les arrières de l'ennemi, bombardant des colonnes de ravitaillement et des concentrations de troupes soviétiques. Au cours de ces opérations exécutées le 22 décembre, plusieurs caissons de nombreux atelages, plus de 60 camions automobiles et 4 chars blindés ont été détruits uniquement dans le secteur central du front.

Le communiqué allemand

Berlin, 23. — Le Haut Commandement communique :
Les durs combats dans le secteur central du front de l'est continuent. En plusieurs endroits nos troupes ont enrayé avec succès les violentes attaques ennemies et ont anéanti dix-neuf tanks soviétiques. Des escadrilles d'avions de combat et de stukas ont soutenu les combats terrestres. Elles ont infligé à l'adversaire de lourdes et sanglantes pertes, ont détruit de nombreux chars et véhicules de toute nature et ont mis plusieurs batteries hors de combat.

Dans les eaux devant Sébastopol, la Luftwaffe a endommagé des bâtiments de guerre soviétiques par des coups de bombes. A l'est de la presqu'île des Pêcheurs, des avions de combat ont coulé un cargo de tonnage moyen; un autre navire marchand fut avarié par des bombes dans la baie de Kola.

Comme signalé par communiqué spécial, un sous-marin, sous la conduite du capitaine Bigalk, a attaqué dans l'Atlantique un navire porte-avions britannique qui escortait un convoi. Le sous-marin toucha avec des torpilles le navire dans l'hélice, paralyasant ainsi le mouvement. Après deux nouvelles torpilles touchant l'avant et le milieu du bateau, ce dernier coula.

En Afrique du nord, dans le secteur est de Bengazi, il y eut hier des combats qui ne sont pas encore terminés. Des avions de combat allemands ont dispersé, dans la partie occidentale de la Cyrénaïque, des rassemblements de troupes britanniques et des colonnes de camions.

Sur l'île de Malte, des installations militaires ont été bombardées de jour et de nuit. Des chasseurs allemands ont descendu deux avions anglais.

De faibles forces de l'aviation britannique ont jeté, la nuit dernière, un petit nombre de bombes incendiaires et explosives sur des quartiers habités de quelques localités de la baie allemande. L'artillerie de la marine a abattu un bombardier ennemi.

Churchill et Roosevelt cherchent à faire face à une situation désastreuse

Berlin, 23. — La présence de Churchill à Washington intéresse vivement les milieux de Berlin, où ce départ est considéré comme un symptôme. On parle d'un « Canossa » de Churchill qui, la Wilhelmstrasse en est convaincue, a été mandaté par Roosevelt. On est également d'avis que la situation catastrophique de la conduite de la guerre anglo-américaine a mené à cette rencontre. On déclare que les personnalités dirigeantes en Angleterre et aux Etats-Unis sont forcées de prendre des décisions d'une importance capitale pour faire face à la situation catastrophique.

La Wilhelmstrasse est d'avis que Roosevelt posera à Churchill des exigences qui auront des répercussions profondes sur les intérêts des nations anglaise et américaine, et ce, dans le cas où Churchill, au lieu de se rendre à Washington, se rendrait à Berlin.

En tous cas, les milieux compétents de la capitale du Reich se trouvent dans ce voyage de Churchill, qui a lieu au moment des plus grands efforts militaires, un indice de la situation désastreuse dans laquelle se trouvent l'Amérique, par suite de la perte de sa flotte du Pacifique, ainsi que l'Angleterre menacée de perdre ses positions vitales.

Un grand « Conseil de guerre »
Stockholm, 23. — Selon l'« Associated Press », le président Roosevelt a prévu une conférence qui réunira les chefs de la Marine et de l'Armée américaines, ainsi que Churchill et sa suite. Officiellement cette conférence serait considérée comme un « Conseil de Guerre ».

Un plénipotentiaire politique italien à Paris
Rome, 23. — On communique officiellement qu'un accord avec le gouvernement du Reich, il a été décidé que l'Italie comble l'Allemagne aura un plénipotentiaire politique à Paris. L'ambassadeur Gino Butti a été désigné pour ce poste. Cette nomination a été communiquée au gouvernement de Vichy.

Un avis officiel au sujet de la restriction des trains pendant les fêtes
Les difficultés d'approvisionnement en combustibles ont conduit à réduire d'environ 10 % le service des trains de voyageurs depuis le 15 décembre.

Ainsi que M. Berthelot l'a déclaré, le 5 décembre dernier, à la radio, il a été décidé, pour les mêmes raisons, de ne mettre en marche aucun train supplémentaire pendant les fêtes de Noël et du jour de l'an. Afin d'éviter les surcharges excessives, l'admission dans certains trains express, dont la nomenclature sera affichée dans les gares, sera subordonnée à la location d'une place ou à l'inscription préalable des voyageurs, du 18 décembre 1941 au 6 janvier 1942.

Il est recommandé une fois de plus au public, dans son intérêt, de ne voyager, en particulier, pendant la période des fêtes, que pour des motifs impérieux et urgents.

« Veuillez lire en deuxième page notre nouveau feuilleton Roger-la-Honte par Jules MARY »



Un « glorieux » canon de la D. C. A. combattant l'aviation britannique. Les cercles indiquent le nombre de victoires. (Ph. Belgapress).

DIX-SEPT NAVIRES de guerre britanniques coulés depuis le 1^{er} décembre

5 porte-avions, sur onze, restent en service

Rome, 24. — L'Agence Stefani résume comme suit les pertes subies par la marine de guerre britannique depuis le 1^{er} décembre britannique en Méditerranée. 5 croiseurs et 2 destroyers ont été coulés; d'autre part, un navire de ligne, 6 croiseurs et un destroyer ont été gravement endommagés. Dans le Pacifique : 2 navires de ligne, 2 croiseurs, 2 destroyers, 2 canonnières, ainsi que plusieurs navires marchands armés ont été coulés. Dans l'Atlantique : un navire porte-avions et un croiseur ont été coulés. Ainsi, en moins d'un mois, la marine de guerre britannique a perdu 17 unités, tandis que pour le moins un même nombre de navires ont été plus ou moins gravement endommagés.

Assurément la protection du convoi. Au cours de la nuit du 21 au 22 décembre, le sous-marin réussit l'attaque projetée contre le porte-avions. La première torpille atteignit les hélices du navire de guerre ennemi, ce qui le rendit incapable d'exécuter encore une manœuvre. Le sous-marin répéta son attaque contre le navire immobilisé et le toucha de deux nouvelles torpilles. Du milieu du navire s'éleva une colonne d'eau et on perçut une violente détonation. Peu après, on entendit une seconde détonation et une colonne d'eau plus haute encore que la première s'éleva à l'avant du porte-avions. Puis la poupe du bateau s'inclina. Rapidement l'avant disparut dans les flots. Peu de temps encore, la proue resta dressée vers le ciel. Enfin, le porte-avions britannique coula et avec lui les avions qui avait à son bord.

Les pertes de la marine anglaise en navires porte-avions
Berlin, 23. — L'Agence D. N. B. apprend de source militaire, en complément du communiqué de ce jour :

Un porte-avions britannique accompagnait le convoi. Il tenta de protéger, au moyen de ses chasseurs, les navires du convoi contre des attaques de bombardiers à grand rayon d'action et de sous-marins allemands. De l'avant jusqu'à l'arrière, l'air du porte-avions était absolument plane. Tant à l'avant qu'à l'arrière, la poupe et la proue débordaient la ligne de l'aviation. Outre le porte-avions, des destroyers et des bâtiments d'escorte

En 4^{me} page:
LE COIN DE LA FAMILLE

LE BILAN des pertes infligées par les Japonais aux marines ennemies

Tokio, 22 décembre. — L'agence Doméi publie la récapitulation suivante des pertes infligées par les Nippons, pendant la première quinzaine des hostilités, aux marines et à l'aviation ennemies, ainsi que le chiffre des pertes japonaises pour le même laps de temps :

| Navires de guerre | Navires marchands |
|----------------------------------|-----------------------------------|
| 29 COULÉS : | COULÉS : |
| 7 navires de ligne ; | Deux. |
| 2 croiseurs ; | ARRAISONNÉS : |
| 1 destroyer ; | 421 dont 3 de gros tonnage. |
| 9 sous-marins ; | GRAVEMENT ENDOMMAGÉS : |
| 2 canonnières ; | 2 non armés. |
| 1 dragueur de mines ; | 776 avions |
| 1 patrouilleur ; | Abattus : 114 ; |
| 6 torpilleurs. | Détruits au sol : 662. |
| 14 GRAVEMENT ENDOMMAGÉS : | LES PERTES NIPPONES |
| 3 navires de ligne ; | 2 COULÉS : |
| 2 croiseurs ; | 1 destroyer ; |
| 4 destroyers ; | 1 dragueur de mines. |
| 2 canonnières ; | 5 NON RETRÉS A LEUR BASE : |
| 2 navires marchands armés. | 3 sous-marins spéciaux. |
| 8 ENDOMMAGÉS : | 2 GRAVEMENT ENDOMMAGÉS : |
| 1 navire de ligne ; | 1 croiseur léger ; |
| 4 croiseurs. | 1 dragueur de mines. |
| 2 ARRAISONNÉS : | 12 AVIONS PERDUS. |
| 1 canonnière ; | |
| 1 navire marchand armé. | |

A nos lecteurs,
Nos BUREAUX et ATELIERS étant fermés à l'occasion de la NOËL, notre journal ne paraîtra pas demain.

Le Maréchal Pétain parle ce mercredi soir aux prisonniers.

Wichy, 23. — Le Maréchal Pétain, chef de l'Etat, adressera demain soir à 20 heures, soit 21 heures dans la zone occupée, un message aux prisonniers sur la longueur d'onde de 386 m. 60. Ce message sera enregistré et diffusé à nouveau le jour de Noël à 17 h. sur toutes les antennes de la Radiodiffusion nationale.

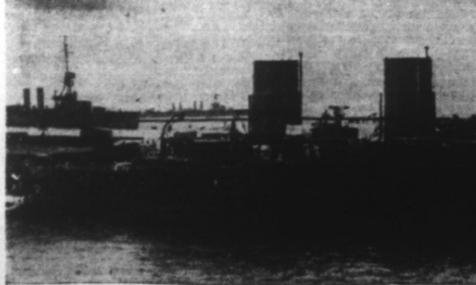
« LA QUESTION RUSSE sera définitivement résolue en 1942 par la Wehrmacht » A DÉCLARÉ M. VON RIBBENTROP AU COURS D'UNE INTERVIEW

Berlin, 24. — M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, vient d'accorder une interview au représentant de l'Agence d'Informations espagnoles Artis. Au cours de celle-ci M. von Ribbentrop a, une nouvelle fois, spécifié que Roosevelt seul doit être rendu responsable de cette guerre. Il a déclaré en outre que les puissances réunies par le pacte tripartite sont fermement décidées à n'admettre aucun compromis et à poursuivre la lutte jusqu'à la victoire finale. « Pour le moment », a dit M. von Ribbentrop, il ne peut être question de parler de paix. Actuellement il s'agit de combattre et de combattre encore. Les hommes qui se trouvent sur les nombreux et

(Lire la suite en deuxième page)



M. VON RIBBENTROP (Ph. Archives).



Bateaux de guerre américains dans le port de MANILLE, avant l'ouverture des hostilités. (Ph. Siphon).

NOËL 1941!!



Avec application, cette charmante petite fille, «cousine» par son grand frère, écrit au « Père Noël, pour lui demander le « joujou » de ses rêves. (Ph. Archives).

Noël 1941 !... Cette année, comme les précédentes, il aura toutes les faveurs et un réveil bruisant de carillons et de chants enveloppera le Monde. Echappés des cloches les plus célèbres et des cathédrales retentissantes, intonations et concerts d'orgues passeront les frontières et se mêleront à d'autres chants d'Allemagne, grâce aux ondes qui lui seront acquies pour le célébrer. Malgré son caractère solennel, Noël 1941 se déroulera, cette fois encore, dans la plus stricte intimité familiale. Sans doute, dans nos villes, certains se rendront dans les théâtres et cinémas, mais ce sera là, le seul « extra ».

Il y a tant de misère, il y a tant de pauvres gens à soulager et à reconforter, que nul ne songe à « réveiller ». Les enfants eux-mêmes, ceux qui, autrefois, rêvaient de beaux cadeaux découverts sous le sapin étincelant de mille feux multicolores, ambitionnent s'être fait une raison. Peut-être, à leur réveil, quelques petits privilèges trouveront-ils quand même le jouet tant désiré. Mais ils seront en minorité. En ce jour de Noël 1941, un puissant mouvement de solidarité se dessine, soulignons-le. (Lire la suite en deuxième page)